



HAL
open science

“ Les femmes dans les présages assyro-babyloniens –
quelques compléments tirés du recueil šumma ālu ”

Virginie Muller

► To cite this version:

Virginie Muller. “ Les femmes dans les présages assyro-babyloniens – quelques compléments tirés du recueil šumma ālu ”. 2016. hal-01797185

HAL Id: hal-01797185

<https://hal.science/hal-01797185>

Submitted on 28 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IDENTITÉS ET MARQUEURS CULTURELS / PROCHE-ORIENT

Les femmes dans les présages assyro-babyloniens – quelques compléments tirés du recueil “šumma ālu”

PAR VIRGINIE MULLER · PUBLIÉ 15 AVRIL 2016 · MIS À JOUR 25 AVRIL 2016

Depuis quelques années, les études sur le genre se sont multipliées et elles font désormais partie des travaux en assyriologie (à ce sujet, voir notamment l'article de B. Lion, 2009). Dans le cadre de ce renouveau sur le genre et les femmes, un programme de recherche franco-japonais (REFEMA) se consacre, depuis 2012, à l'étude du rôle économique des femmes en Mésopotamie ancienne, à partir des sources écrites du Proche-Orient ancien (III^e-I^{er} millénaires av. J.-C.). Un colloque, qui s'est tenu à Nanterre les 5-7 novembre 2014, a présenté l'aboutissement de ces recherches dans des contributions nombreuses et variées, dont mon intervention « Women and their Activities in Divinatory Texts » (cette intervention, tout comme les autres, sera publiée sous peu ; cf. Muller sous presse).

J'avais choisi d'y aborder la question des femmes au Proche-Orient ancien, et plus spécifiquement de leurs activités, à partir des mentions fournies par les différents textes divinatoires. Ceux-ci peuvent relever aussi bien de procédés de divination spontanée, comme l'astrologie et tous les événements fortuits, que de techniques de divination provoquée avec l'intervention d'un spécialiste : questions oraculaires, hépatoscopie... (pour un aperçu général de cette documentation, cf. Maul 2003). Ces textes ont été compilés essentiellement au I^{er} millénaire av. J.-C., bien qu'ils soient souvent des conservatoires de traditions plus anciennes. Ils résultent de la mise par écrit de l'observation d'événements et de phénomènes marquants, interprétés comme des signes (*ittu*) provenant des divinités. Ces présages sont ainsi construits sur un schéma binaire casuistique : une protase, au conditionnel et placée en tête de phrase, prépare la conséquence exprimée dans la principale, dite apodose. La protase décrit ainsi le signe, tandis que l'apodose donne son interprétation (*pišru*), c'est-à-dire sa conséquence dans la vie des hommes. Souvent sous-exploitées, ces sources sont pourtant d'une grande richesse, les recueils de présages fourmillant d'indications sur la vie quotidienne, même si elles restent parfois difficiles à interpréter (voir cependant l'article d'U. Koch-Westenholz (2001), qui traite de la vie quotidienne des femmes d'après les présages).

Dans ces textes, les femmes, bien que peu représentées, apparaissent sous différents aspects. D'une part, elles sont le plus souvent mentionnées dans le cadre de la sphère familiale, en tant que « femme de (DAM/aššat) » ou « maîtresse de maison (EN E₂) ». L'épouse est alors fréquemment décrite de manière négative : elle peut être voleuse (*šāraqtu*), menteuse, sorcière (*kaššāptu*), adultère ou encore meurtrière. Mais on les évoque également en tant que mère (*ummu*) : de nombreux présages relatifs aux femmes sont mis en relation avec la grossesse, la délivrance ou encore la survie de l'enfant en bas âge. D'autre part, de manière beaucoup plus rare dans les textes divinatoires, certaines femmes sont dépeintes comme relativement indépendantes dans la société, notamment les religieuses (NIN DINGIR, *naditu*) et les femmes de la famille royale (reines et princesses – NIN KUR, DAM LUGAL, DAM NUN). En somme, il ressort de ce regroupement de présages épars centré sur les femmes que celles-ci étaient à la fois cantonnées à leur rôle domestique et/ou familial et dépendantes d'un homme – c'est le cas très fréquemment, mais il ne faut cependant pas systématiser cette remarque. Elles étaient également mentionnées de manière négative, du fait de leurs mauvais comportements (vol, adultère...). Cette image peu flatteuse des femmes, véhiculée par les présages, peut éventuellement s'expliquer si on prend en considération que ces textes ont été écrits par des hommes et qu'ils reflètent donc majoritairement leur point de vue, et notamment leurs peurs, et non pas la réalité.

Je me propose maintenant d'apporter à cet article quelques compléments qui ne me sont apparus que très récemment et que j'ai jugés intéressants. Ils sont tous tirés du recueil divinatoire *šumma ālu ina mēlê šakin*, nommé ainsi d'après ses premières lignes : « Si une ville est située sur une hauteur... ». Il s'agit d'une collection hétéroclite d'environ 10 000 présages répartis sur 120 tablettes, où sont répertoriés par thèmes les signes provenant d'observations les plus diverses : événements fortuits, phénomènes météorologiques, comportements humains et animaux... (pour ce recueil, cf. l'édition des tablettes 1 à 40 par S. Freedman [1998 et 2006], ainsi que la page [academia](#) de cet auteur pour les tablettes 41 à 53 ; pour les autres tablettes, voir l'édition ancienne de Nötscher [1929 et 1930]).



Fig. 1 : Photographie d'une des tablettes du š. ālu – CT 38 9-13

(© CDLI)

1. Les femmes captives (*asīrtu* et *ina kīlu*)

Le premier complément intéressant concerne la mention de femmes captives, selon deux cas de figure. Premièrement, une apodose de présage tiré du comportement des porcs indique :

Une captive (asīrtu) entrera dans la maison du propriétaire [du porc observé] (š. ālu 49 l. 41').

Les *asīrū* sont généralement des prisonniers de guerre, utilisés comme travailleurs par le vainqueur. Ils sont parfois attribués en don à des établissements religieux, mais font plus rarement partie d'un butin individuel (Leemans 1961). Il est donc intéressant de trouver ici la mention d'une captive « entrant » dans la maison d'un particulier, il s'agit peut-être d'une récompense octroyée par le palais pour service rendu, ou à un soldat qui se serait distingué dans la bataille.

Deuxièmement, une protase, extraite d'un autre texte, mentionne quant à elle :

Si quelqu'un a des relations sexuelles avec une femme



en captivité (ina KI.ŠU₂) [...] (Moran 1977, l. 2).

Il s'agit ici d'une forme différente de captivité : le terme KI.ŠU₂/*kīlu* désignant plutôt un « emprisonnement » (CAD K p. 359), certainement consécutif à un crime.

2. Les prostituées (SAL.KAR.KID)

Un autre extrait de présage remarquable mentionne :

Si quelqu'un épouse une prostituée (DIŠ SAL.KAR.KID TUK-uz), cette maison ne prospérera pas (Moran 1977, l. 4).

Cet extrait peut être mis en relation directe avec un conseil de sagesse : « N'épouse pas une prostituée (*harimtu*), dont les maris sont nombreux ! ». Ce texte sapientiel indique également les conséquences négatives d'un tel mariage : la nouvelle épouse ne supportera pas son mari durant les temps difficiles... (Lambert 1996 102, l. 72). Un mariage avec une telle femme serait donc le signe avant-coureur de malheurs. Le terme KAR.KID/*harimtu* reste cependant difficile à cerner (cf. Glassner 2002 ; pour la prostitution en général, voir Cooper 2006).



Fig. 3 : Le signe KAR KID « prostituée »

Fig. 2 : Copie des signes d'une partie de la tablette 49 du š. ālu, relative aux présages tirés du comportement des cochons – CT 38 46 (© CDLI)

3. Des relations sexuelles dans des endroits insolites

L'analyse des comportements sexuels mentionnés dans les présages, notamment dans les tablettes 103-104 du *šumma ālu*, a déjà donné lieu à plusieurs articles d'A. K. Guinan (1997, 2001 et 2009). J'aimerais toutefois signaler ici un passage intéressant : le sexe selon le lieu. Deux situations sont envisagées. La première concerne les relations se déroulant en milieu aquatique : « Si quelqu'un a des relations sexuelles avec une femme dans une rivière (DIŠ ina I₇ ana MUNUS TE-hi) » ou encore « dans un bateau (ina GIŠ.MA₂) ». Dans les deux cas, l'apodose indique la même interprétation : « (C'est) un péché contre Ea (*ikkib* ^dE₂-a) » (Moran 1977, l. 1-2). Le choix du dieu impliqué s'explique aisément puisqu'Ea était la divinité des eaux douces. Il est cependant plus difficile de définir en quoi ces accouplements relèvent du tabou.



Fig. 4 : Représentation du dieu Ea, avec des eaux et des poissons jaillissant par-dessus ses épaules (Black et Green 1992 : 75)

La suite du texte est tout aussi intéressante :

Si quelqu'un a des relations sexuelles avec une femme sur un toit (DIŠ ina UR₃ ana MUNUS TE-hi) – un démon [le] saisira » (Moran 1977, l. 2).

L'intervention du démon est ici à mettre en rapport avec les espaces ouverts, propices aux attaques d'entités maléfiques. Il est à nouveau difficile de savoir en quoi un accouplement dans ce lieu était mauvais et pourquoi il entraînait un tel traitement, à moins qu'il n'ait s'agit d'un accouplement en public sur un toit en terrasse.

Ces quelques extraits viennent s'ajouter aux exemples développés lors de mon intervention dans le cadre du colloque REFEMA. Les premiers, relatifs aux femmes captives et aux prostituées, présentent à nouveau les femmes de manière relativement négative : elles y sont soumises aux hommes ou sont responsables de malheurs. Dans ces exemples, c'est aussi le rôle sexuel des femmes qui est mis en avant. Il s'agit cependant d'un portrait partiel dépeint par les présages, et qui n'est pas le reflet complet des femmes dans la société. D'autres types de textes – notamment des lettres – viennent en effet contrebalancer cette vision et attribuer un rôle plus développé et plus

positif aux femmes. Ce portrait est également restrictif par rapport à celui des hommes, qui sont dépeints par les textes divinatoires dans des situations beaucoup plus variées et bien souvent plus flatteuses.

Bibliographie

Black J. et Green A. 1992. *Gods, Demons and Symbols of Ancient Mesopotamia*, Londres.

Cooper J. S. 2006. Prostitution. *RIA* 11, 12-22.

Freedman S. 1998. *If a City is set on a Height: the Akkadian Omen Series Šumma Alu ina Mēlê Šakin. vol. 1, Tablets 1-21*, Philadelphia, University Museum, Occasional Publications of the S.N. Kramer Fund 17.

– 2006. *If a City is set on a Height: the Akkadian Omen Series Šumma Alu ina Mēlê Šakin. vol. 2, Tablets 22-40*, Philadelphia, University Museum, Occasional Publications of the S.N. Kramer Fund 19.

Glassner J.-J. 2002. Polygynie ou prostitution : une approche comparative de la sexualité masculine, in : Parpola S. et Whiting R. (éds), *Sex and Gender in the Ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001*, Helsinki, The Neo-Assyrian Corpus Project, 151-164.

Guinan A. K. 1997. Auguries of Hegemony: the Sex Omens of Mesopotamia, *Gender and History* 9, 462-479.

– 2001. Erotomancy: Scripting the Erotic, in : Parpola S. et Whiting R. (éds), *Sex and Gender in the Ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001*, Helsinki, The Neo-Assyrian Corpus Project, 185-201.

– 2009. Ancient Near Eastern Vagina Dialogs and the Sex Omens from Mesopotamia, in : Scurlock J.A. et Beal R. (éds), *In the Wake of Tikva Frymer-Kensky*, Piscataway, Gorgias Press, 43-57.

Koch-Westenholz U. 2001. Everyday Life of Women According to First Millennium Omen Apodoses, in : Parpola S. et Whiting R. (éds), *Sex and Gender in the Ancient Near East. Proceedings of the 47th Rencontre Assyriologique Internationale, Helsinki, July 2-6, 2001*, Helsinki, The Neo-Assyrian Corpus Project, 301-309.

Lambert W.G. 1996. *Babylonian Wisdom Literature*, Oxford, Winona Lake, Indiana.

Leemans W.F. 1961. The Asîru, *RA* 55, 57-76.

Lion B. 2007. La notion de genre en assyriologie, in : Sebillotte-Cuchet V. et Ernoult N. (éds), *Problèmes du genre en Grèce ancienne*, Paris, Publications de la Sorbonne, 51-64.

Maul S. M. 2003. Omina und Orakel. A. Mesopotamien, *RIA* 10, 45-88.

Moran S. M. 1977. A lots "Omen" Tablet, *JCS* 29/2, 65-72.

Muller V. sous presse. Women and their Activities in Divinatory Texts, in : Michel C. et Lion B. (éds), *The Role of Women in Work and Society in the Ancient Near East*, Studies in Ancient Near Eastern Records, De Gruyter.

Nötscher Fr. 1929. Die Omen-Serie *šumma âlu ina mēlê šakin* (CT 38-40): I. *Or SP*, 39-42.

– 1930. Die Omen-Serie *šumma ālu ina mēlê šakin* (CT 38-40): II. *Or SP*, 51-54.

L'auteur

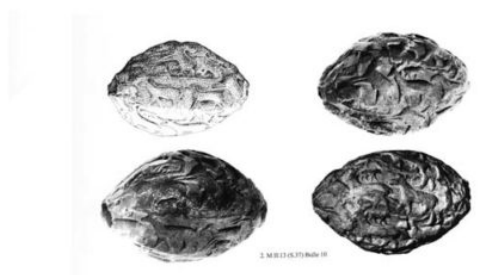
Virginie Muller est chercheur associée au laboratoire Archéorient/UMR 5133. Elle a soutenu en 2015 une thèse à l'Université Lumière-Lyon 2 sur « L'Étude lexicale et anthropologique de la mort dans les textes suméro-akkadiens (fin IIIème-1er millénaire av. J.-C.) ».

Pour citer ce billet : Virginie Muller. Les femmes dans les présages assyro-babyloniens – quelques compléments tirés du recueil “šumma ālu”, *ArchéOrient - Le Blog*, 15 avril 2016, [En ligne] <https://archeorient.hypotheses.org/5880>

-
-
-

Étiquettes : akkadien comportement sexuel divination femme genre Mésopotamie présages
prostitution

VOUS AIMEREZ AUSSI...



La trame sociale du monde colonial urukéen, à propos des poids de Habuba Kabira.

8 SEPTEMBRE 2017



L'urbanisation de la Mésopotamie : des innovations techniques dans le domaine de la construction

8 AVRIL 2016